



Calendrier

Septembre 2013

Mercredi 11/9	Rencontre dépannage	local tous	17h30
	Jo Duc		
Mercredi 18/9	Permanence rencontre	local tous	17h30
	Jean Marc Dufreney et d'autres		
Mercredi 25/9	Permanences rencontre	local tous	17h30
	Jean marc Dufreney et d'autres		

Octobre 2013

Mercredi 2/10	Généatique Informatique	local adh	17h30
	Serge Michel		
Lundi 7/10	Débutants	local adh	17h30
	Jo Duc		
Mercredi 9/10	Dépannages, Recherches	local adh	17h30
	Jo Duc		
Jeudi 10/10	Relevés Dépouillements	local adh	16h30
	Désiré Marcellin, Nicole Sambuis, Thierry Deléan		
Mercredi 16/10	Paléo et Lecture d'Actes	local adh	1730
	Jean Marc Dufreney		
Mercredi 23/10	Permanence rencontre	local tous	17h30
	Volontaires bienvenus		
Mercredi 30/10	Permanence rencontre	local tous	17h30
	Volontaires bienvenus		

Nous vous rappelons que les permanences rencontre sont tenues par des bénévoles. Elles consistent à accueillir et renseigner les visiteurs éventuels, qu'ils soient adhérents ou non.

En outre, assister à certains ateliers demande une inscription préalable, tels que « Généatique Informatique » ou « débutants ».

Pour s'inscrire:

<serge.michel73@free.fr>
<duc-joseph@wanadoo.fr>

Petit bilan

C'est celui des permanences de l'été. Trois fois en juillet, trois fois en août, le local de Maurienne Généalogie a été ouvert et des membres locaux de l'association ont assuré une présence attentive. Mais tels la sœur Anne, ils n'ont rien vu venir. On peut donc s'interroger: les permanences sont-elles devenues inutiles? Les vacanciers qui retrouvent leurs racines en Maurienne n'ont-ils plus besoin de contact avec l'association? Une consolation cependant: la bonne participation aux deux sorties à Fontcouverte et à Valloire du mois d'août. Pour le reste et pour l'année prochaine, nous serons sans doute amenés à penser peut-être à une autre forme de rencontres pour remplacer les permanences. D'ici là, nous vous tiendrons informés.

Les sorties estivales

Nous le relatons par ailleurs, les sorties estivales, le 7 août à Fontcouverte et le 22 à Valloire ont connu un bon succès. 22 personnes à Fontcouverte, 12 à Valloire, et par-dessus une bonne humeur à toute épreuve, malgré, au moins pour Fontcouverte, une météo qui mettait les nerfs des organisateurs à rude épreuve.

Cela avait pourtant bien commencé, et le ciel clair de 8 heures du matin laissait augurer une (peut-être!) belle journée. A 8 heures 30, tout ce petit monde se retrouvait au local de Villargondran pour le traditionnel café-croissant et ce viatique expédié, se mettait au boulot. Trois postes informatiques permettaient aux présents qui de consulter les bases, qui de se familiariser avec les logiciels ou les astuces des ordinateurs. 10 heures 30, départ pour Fontcouverte où l'on nous attend à 11 heures. Et là, la mauvaise surprise: il pleut! Pas à seaux, mais tout de même assez pour rendre tout le monde un peu morose. Heureusement qu'il reste des réserves d'optimisme et de bonne humeur.

Sur la place de l'Eglise de Fontcouverte, nous sommes accueillis par Monsieur Grumel de l'association AVEC et par un jeune (16 ans!) et talentueux guide qui nous emmène vers la visite de l'église Notre Dame de l'Assomption et la chapelle Notre Dame de la Salette.



Le chœur de l'Eglise

Pur joyau du baroque, l'église, terne et grise à l'extérieur, révèle ses richesses dès le porche passé. L'ancienne église, dont la date de construction est inconnue, subsiste dans le clocher, le chœur et la sacristie. La décision d'agrandissement, résultant d'un vœu des habitants prononcé lors de la peste de 1630 est prise en commun par le curé Monod, le syndic Boisson et l'évêque en date du 4 juin 1675. En fait, « elle est construite en neuf depuis les deux gros piliers en bas du clocher d'un côté et de la porte latérale de l'autre côté ». Le chœur lui-même est fortement remanié, et traité selon le style baroque en vogue à cette époque. D'où la richesse des meubles et des ornements, des colonnes torsadées et richement décorées aux applications à la feuille d'or. Le retable se distingue par sa forme semi-circulaire (reste de l'église primitive à l'abside en demi rond, les retables baroques sont, en principe, plats) et par ses deux étages de colonnes corinthiennes cannelées. En outre, en son centre, on admire deux tableaux, l'un représentant l'Assomption et l'autre Saint Michel terrassant un dragon très « luciférien ». La voûte, construite en tufs, est décorée de médaillons en stuc et peints. Les autels latéraux com-

prennent aussi de beaux tableaux.

Sortis de l'église, nous voici devant la chapelle anciennement du Saint Sacrement, aujourd'hui de Notre Dame de la Salette. Construite en 1621 par la confrérie du Saint Sacrement, chaque membre de la confrérie a versé son obole pour le financement suivant ses moyens. En 1741, elle menace ruine. Autorisation est accordée de la reconstruire le 30 mai 1741. les lambris du plafond sont réalisés en 1746; ornés de 20 tableaux sur toile exécutés par Joseph de Dominique, venu de Rosse en Valsesia. A la Révolution, elle est utilisée comme débarras; elle n'est réparée qu'en 1860. Les travaux sont exécutés à l'initiative du curé Pasquier qui la dédie à Notre Dame de la Salette. Les murs de la chapelle sont décorés par Smaggia, de Saint Jean de Maurienne.

La chapelle est classée Monument historique le 02/10/1992.

Sortie sous la pluie qui nous laisse deviner un cercle de pierre de l'âge de bronze à peu de distance.

Mais midi arrive. Le pique nique était prévu sur une aire prévue à cet effet, une



rapide reconnaissance nous conforte dans l'idée d'un pique n i q u e « abrité »! A cet effet, la mairie a mis à notre disposition une salle polyvalente qui va nous per

mettre de nous restaurer au sec. Mais auparavant, l'apéritif nous est offert dans cette même salle. Le pique nique est apprécié, et nous avons la surprise, vers le dessert, d'avoir une superbe intervention des patoisants de Fontcouverte. Personnellement, je vous avoue que mes connaissances en franco-provençal m'ont permis de comprendre bien peu de chose, pour ne pas dire rien!

Le repas terminé, c'est Jean Léon Girardin, maire honoraire de Fontcouverte et surtout ex président du Syndicat Intercommunal Arvan-Villardards nous gratifie d'une très intéressante causerie sur la vie de Fontcouverte et son implication dans la création et le fonctionnement du SIVAV. Celui-ci eut pour but de fédérer dix communes sur le plan logistique, sur le plan touristique et enfin pour la réalisation de la station des Sybelles. Des intérêts communs, une volonté commune d'avancer, la mise en commun des moyens, cela a par exemple débouché sur une centrale de réservation pour l'immobilier de vacances, et ce n'est qu'un exemple parmi tant d'autres. Le programme prévoyait dans l'après midi une promenade aux « Trois Croix », site remarquable, et même une montée à la « Tête de Bellard », un des sommets de la Toussuire, par un télésiège. Le ciel en a décidé autrement, et tout l'après midi a vu un véritable déluge, couronné par un superbe orage (son et lumière!) et qui finira dans un véritable « fog » anglais. Une nouvelle intervention des patoisants nous replonge un moment dans le Fontcouverte d'antan avec les métiers en patois.

Il ne restera plus qu'à se rendre au restaurant « le Chamois » à la Toussuire pour y déguster une délicieuse tartiflette. Mais l'aventure n'est pas terminée, et le retour dans la vallée a pris des allures de voyage dans les « Highlands » tant la brume était épaisse!

Qu'importe le mauvais temps, la pluie ou le brouillard. Il reste de cette journée une bonne humeur et un réel plaisir à se retrouver et

à partager une bonne journée. Tout le monde est prêt à recommencer.

Et certains des participants ont remis ça quelques jours plus tard.



Le Fort du Télégraphe

Le 22 août, c'est sur le parking du Fort du Télégraphe que nous nous retrouvons à 9 heures du matin. Jacky Martin, guide du patri-



moine et sociétaire de Maurienne Généalogie, nous accueille et nous conduit vers ce chef d'œuvre de l'architecture militaire. Une porte forte, des murs impressionnants, et un terrasse inondée de soleil d'où l'on découvre, là bas, tout en bas, 900 mètres en dessous, Saint Michel, l'Arc, Saint Martin la Porte.....Superbe première impression!

Le café vite expédié, la visite et la leçon d'histoire commencent. D'abord le Télégraphe (Chappe, bien sur!) qui permit pour la première fois d'acheminer une nouvelle (la naissance du Roi de Rome, le 20 mars 1811) de Paris à Marseille en 7 heures! Le Fort communique avec Mont Denis d'une part et Orelle d'autre part.

Ensuite la visite propre

Jacky martin

ment dite. Jacky maîtrise parfaitement son sujet, et l'armement du Fort, les divers services, les casernements, rien n'est laissé de côté. Nous pouvons mesurer le côté spartiate de la vie en forteresse, monotone sans doute, qui ne fut troublée par un fait de guerre qu'une fois: du 21 au 23 juin 1940, le Fort dut repousser une attaque italienne qui, remontant la Vallée étroite, menaçait Valmeinier. L'ennemi repoussé, dans la nuit du 22 au 23, en apprenant l'armistice et la fin des combats, le commandement du Fort ordonne de tirer toutes les munitions présentes dans les soutes. Ainsi, de 22 heures à 0 heure 15, c'est un formidable feu d'artifice qui est offert aux habitants de la vallée.

Pour le Fort, la deuxième guerre mondiale est terminée. La construction du Fort est décidée en 1882, pour faire face à une éventuelle invasion italienne (le 20 mai 1882, la triple alliance entre l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie est conclue, ce qui constitue une menace sur nos frontières alpines) par la vallée de Bardonnèche et la Vallée Etroite et le col de Valmeinier. Les travaux en seront terminés en 1889. L'ensemble comprend le Fort proprement dit, les batteries basses quelques cent mètres en aval et des baraquements situés au Collet en avant du bâtiment principal.

Dans le Fort, outre les services: cuisine, magasins des subsistances, infirmerie, soutes à poudre et à munitions, les citernes d'eau, les latrines (avec évacuation par gravité vers la vallée!) tous groupés au rez-de-chaussée, on trouve à l'étage 4 chambres pour la troupe (38 hommes dans chaque), une chambre pour 8 sous-officiers, une chambre pour quatre officiers, la chambre du Commandant, l'observatoire optique, le bureau du télégraphe. La seule pièce du Fort sommairement chauffée est l'infirmerie (le paradis des « tire au flanc- voir photo!) parce qu'elle se trouve au dessus de la cuisine et est traversée par la cheminée de celle-ci, ce qui conduit à



Le tire au flanc!

penser que les hivers dans le Fort, en pleine trajectoire de la bise, avec un enneigement conséquent, ne devaient pas être des séjours « Club Med ! ».



Un grand moment: l'apéro!

L'alimentation en eau est assurée par des citernes situées sous la dalle du rez-de-chaussée et pourvues de pompes. L'armement du fort, outre l'armement individuel (fusils) et collectif (fusils mitrailleurs et mitrailleuses) consiste en batteries de canons de 155 et 95mm. Mais toutes ces péripéties nous ont donné faim et nous rejoignons la terrasse de la face ouest où les tables du déjeuner sont déjà installées.

L'apéritif nous réunit dans l'habituelle bonne humeur et bientôt nous



La table

faisons honneur au repas préparé par notre Président Jean Marc. Et cela, toujours sous un soleil radieux qui nous fait d'autant plus regretter le mauvais temps de Fontcouverte et les contretemps qu'il a générés.

Le repas terminé, et après qu'en bons petits soldats nous ayons participé au rangement du matériel, le maître de cérémonie André Grange nous achemine vers l'Eglise de Valloire. Problèmes de parkings, et pour cause: Valloire est, cette semaine, le théâtre du Salon du 4X4 et les rues sont encombrées au possible. C'est d'ailleurs à



La même, par l'autre bout!

cause de ce Salon que nous n'avons pas pu pique-niquer à Bonne Nuit comme c'était prévu, mais nous n'avons pas perdu au change, notre salle à manger en plein soleil et face à la majesté des montagnes valait bien cela!

Devant l'Eglise, Maud nous attend. Guide du Patrimoine elle-même, travaillant en liaison avec la FACIM, elle a tôt fait de nous tracer le cadre de notre visite. L'Eglise de Valloire est réputée comme une des plus représentative de l'art baroque en Savoie. La tradition rapporte que chaque paroissien, en venant à la messe, apportait quelque matériau pour la construction et l'embellissement.

Succédant sur le même emplacement à un édifice antérieur plus petit, probablement de style roman, l'Eglise paroissiale Notre Dame de l'Assomption, fut reconstruite de 1630 à 1682, dans le style baroque si répandu en Savoie. Une reconstruction exigée par l'imposante population locale (plus de 3000 habitants en 1630) et par la volonté de l'Eglise de Rome de réagir contre la Réforme qui dépeuplait les sanctuaires, matérialisée par le Concile de Trente. D'où la taille imposante des nouvelles nefs et la profusion d'ornements.

Celle de Valloire est remarquable par son abside et son retable aux dimensions imposantes: 10m x 10m, sculpté par le chambérien François Remellin. Il s'élève sur quatre étages et comprend en son

milieu un tableau représentant la Vierge. Les colonnes torsadées du



L'autel et le retable

retable sont ornées de lierre, de roses et richement parées d'or à la feuille. Au dessus de l'autel, un tabernacle doré rappelle l'importance de l'Eucharistie. Le retable est surmonté d'un décor d'anges et de guirlandes sculptés et richement peints. La voûte de la nef est entièrement décorée de fresques et de moulures dorées dans la continuation du retable. L'Eglise compte enfin six autels latéraux dédiés chacun à un saint et tout aussi superbement décorés que l'autel principal. Cette visite est un véritable éblouissement.

Mais la journée n'est pas terminée, et Jacky nous emmène vers le hameau du Mollard où nous allons visiter une maison participant de l'habitat traditionnel des temps anciens. Maison rudimentaire où bêtes et gens cohabitent harmonieusement ne serait-ce que pour profiter de la chaleur respective. La plupart des ustensiles sont en bois et fabriqués sur place par des habitants qui savaient décidément tout faire. Dans la grange où subsiste encore du foin, nous remarquons divers outils dont une charrue en bois. Cette immersion dans le bain de la vie d'autrefois porte à réfléchir et à comparer la vie d'alors et celle d'aujourd'hui, et un téléphone portable qui sonne pendant la visite est parfaitement incongru!

La journée continue, André Grange nous a réservé, dans la salle de VPC une causerie-débat sur l'émigration à Valloire. Cela nous emmène jusqu'à l'heure de l'apéritif puis du repas qui nous est servi au « Chalet des Saveurs », repas digne de la journée passée et de toutes ses découvertes. Après tout cela, on a du mal à se quitter.....

Il nous reste à adresser des remerciements à tous ceux qui ont contribué à la réussite de ces deux journées: pour Fontcouverte, à monsieur Grumel, à Pierre Bouttaz, le jeune guide, à Monsieur Girardin, à la gentille et serviable secrétaire de mairie, à la commune qui a mis à notre disposition une salle sans quoi rien n'aurait été possible et nous a offert l'apéritif et enfin à nos trois patoisants qui nous ont tant amusés. Pour Valloire, une mention toute spéciale à Jacky Martin pour son expertise et sa connaissance du Fort du Télégraphe et de la vie d'antan, à qui nous associerons André Grange et la guide Maud. Et pour terminer, grand merci aux adhérents de Maurienne Généalogie qui ont bien voulu passer ces deux journées ensemble et conforter ainsi les organisateurs dans leur entreprise. C'est promis, nous n'en resterons pas là!

Pierre Blazy.

RAPPEL

Les ateliers reprendront leurs activités début octobre. Il est rappelé que pour les débutants et le dépannage il convient de s'inscrire auprès de duc-joseph@wanadoo.fr et pour l'informatique auprès de serge.michel73@free.fr

Les tulipes de Pierre Pin.

Une plante de plus endémique des Alpes et qui plus est, de notre région, et même de notre vallée.

Elle pousse à l'état sauvage, dans des endroits bien délimités (une bande assez étroite de cent mètres allant de Pierre Pin dessus à pierre Pin dessous). Autrefois, elle proliférait dans les cultures, et les paysans le arrachait pour que celles-ci ne soient pas dévastées par les cueilleurs; aujourd'hui, dans les terrains incultes, elle est devenue plus rare, plus précieuse et attire de nouveaux amateurs pour faire des bouquets au début du printemps. Les prélèvements trop importants ont fait qu'elle fleurit de moins en moins et que sa disparition peut être programmée.

Un botaniste chevronné trouverait beaucoup à dire sur ses particularités: nous nous bornerons à une simple description.

Les plantes, de 20 à 30 cm de hauteur, sont couronnées d'une fleur solitaire, à peine odorante. Cette fleur, en bouton et même épanouie, prend une forme triangulaire (en fer de lance). Elle est de couleur rouge orange avec, à l'intérieur, une tache noirâtre bordée de jaune. Les feuilles, assez larges du pied, allongées en gouttière au-dessus, sont teintées d'un vert pâle. Elles fleurissent en mars/avril suivant les années. L'espèce se propage par bulbes, petits et nombreux.

Selon ses caractéristiques, la tulipe de Pierre Pin peut être assimilée à la « tulipe précoce de Tenore » (botaniste) que les savants ont découvert au siècle dernier dans les contrées avoisinantes de la Maurienne.

C'est en 1811 que cette espèce fut nommée « Tulipa praecox » par le botaniste napolitain Michele Tenore dans sa « Flora Napolitana » parue de 1811 à 1838.

En Savoie on ne la connaît qu'en Maurienne où on la nomme à partir de 1854.

En 1884, Auguste Huguenin la cite « de Saint Jean de Maurienne dans le quartier des Clapeys.

En 1885, Louis Pillet, géologue, la signale à Saint Jean de Maurienne dans le Clos des Missionnaires qui s'étendait du pont de l'Arvan au sud aux terrains non bâtis du quartier des Clapeys au nord et à Fontcouverte au lieu-dit Riotier-dessus.

En 1889, 1900, 1911 la Tulipa Praecox est signalée aux mêmes emplacements. En 1916, une nouvelle implantation est indiquée à la Bise, hameau de Fontcouverte, dans le catalogue de Perrier.

En 1974, des amoureux de la fleur ont essayé de répertorier ses implantations en Maurienne et ont trouvé une douzaine de stations depuis Ste Marie de Cuines jusqu'à Saint Julien et depuis Hermillon jusqu'à Fontcouverte, de 462 mètres à Ste Marie à 980 mètres à Riotier-Dessus.

Ainsi donc, une gentille petite fleur a choisi comme habitat la seule Maurienne. Elle constitue ainsi un atout supplémentaire de la vallée. Le texte d'où est tiré le présent article date de juillet 1999. Depuis, il est probable que l'habitat de la Tulipa Praecox s'est encore restreint.

Pierre Blazy

Relevé dans « Le Colporteur en Arvan Villards »

Avis à la Population

Le Forum des Associations de Saint Jean aura lieu le 28 septembre prochain à Saint Julien.

Celui de Saint Michel aura lieu à Saint Michel le 5 octobre
Le Forum annuel des Marmottes aura lieu à Cran Gevrier (Annecy) le 13 octobre.

Inscrivez-vous pour participer à ces manifestations auprès de:
jean-marc.dufrenoy@laposte.net